

## LA MARINE AERIENNE

La navigation, dans cette guerre, affecte des formes multiples, et tandis que les grands navires de combat se trouvent fixés dans une immobilité relative, on voit se développer de plus en plus les flottilles de navires de toute espèce. Sans parler des sous-marins, dont le nombre s'est accru de manière fantastique en Allemagne et en Angleterre, sans parler des navires de patrouilles de tout type et de toutes dimensions dont les flottilles atteignent des effectifs formidables, que je n'ai pas à citer, mais qui dépasseraient toutes les estimations que l'on peut faire, il y a d'importantes escadres aériennes, qui sont commandées, armées et utilisées par la marine, aussi bien du côté de l'ennemi que chez nos alliés.

La capture du zeppelin L-15, à l'embouchure de la Tamise, a permis de vérifier ce que l'on savait déjà, que l'armée des zeppelins opérant dans la zone maritime ou au delà de cette zone est composée de marins de la flotte de guerre.

Les opérations dans la mer du Nord, que nous n'avons connues que par leurs résultats, ont été au contraire, il me semble, presque toutes préparées par les dirigeables. Bien que nous ne connaissions aucun détail sur l'économie de ces opérations, beaucoup plus continues et plus actives que ne nous permettent de nous les représenter les Communiqués anglais, il est certain que les escadres de croiseurs aériens y ont pris une part considérable. La stratégie, dans ces parages, s'appuie beaucoup sur la disposition de nombreux et vastes champs de mines, qui forment en quelque sorte des détroits artificiels, où la surveillance peut être condensée sur des espaces relativement étroits. Mais l'observation et les entreprises auxquelles donnent lieu ces champs de mines eux-mêmes est toute une guerre, continue, où le dirigeable est le grand agent. De plus, lors des raids des divisions anglaises dans la mer du Nord, qui, pour la plupart, ont été fructueux, si les forces envoyées se sont toujours trouvées justement proportionnées à ce qu'elles ont trouvé devant elles, si elles ont pu accomplir leur tâche avec succès, c'est que les reconnaissances aériennes les renseignaient. Si, d'autre part, ces raids sont limités par la mise en action des moyens de défense, c'est que les dirigeables allemands interviennent pour déterminer l'entrée en jeu de renforts. Dans cette région, la guerre navale s'exerce parallèlement sur trois plans : sous l'eau, sur l'eau, dans l'air. Il est permis de croire que ce n'est pas dans l'air qu'elle est la moins active.

L'Adriatique est une mer assez étroite pour que l'aéroplane y suffise aux explorations et aux reconnaissances. La surveillance générale de la Méditerranée est limitée aux sous-marins, puisque aucune force navale ennemie n'y a paru. Ce n'est pas une raison pour penser que les dirigeables n'y puissent pas rendre de grands services. Une branche nouvelle s'offre à l'activité de nos marins, de plus en plus aspirés, par la force des événements, loin des bords et puissantes escadres dont ils étaient si fiers.

Jean CLAUDIUS.

## L'Allemagne va répondre aux Etats-Unis

Genève, 30 avril. — Suivant le « Berliner Tageblatt », la Note allemande est déjà terminée en principe. Elle sera transmise à Washington dans la première moitié de la semaine prochaine.

Un projet qui constitue une base de discussion a été préparé au quartier général. La forme définitive de la Note sera arrêtée après des conversations avec toutes les personnalités techniques intéressées, qui sont plutôt nombreuses.

### Ce qu'exigent les Etats-Unis

New-York, 30 avril. — Voici, avec une précision toute juridique, les exigences des Etats-Unis :

1<sup>o</sup> L'Allemagne reviendra à l'observation du droit international qui s'applique aux opérations des croiseurs, tels qu'ils étaient mis en pratique par tous les gouvernements belligérants antérieurement au 10 mars 1915, et qui assimilent les sous-marins aux croiseurs occupés à des opérations de reconnaissance dans le but de détruire les navires ennemis, quels qu'ils soient ;

2<sup>o</sup> Les sous-marins devront avertir les navires marchands qu'ils arrêteront, exactement de la même manière que le faisaient les croiseurs avant que l'Allemagne ait élargi les règlements en vigueur de façon à favoriser l'application de ses propres méthodes ;

3<sup>o</sup> Tous les vaisseaux arraisonnés et avertis devront être visités et fouillés par les commandants des sous-marins ou leurs lieutenants, suivant exactement la même méthode que suivent les commandants des croiseurs ;

4<sup>o</sup> Les commandants des sous-marins respecteront les droits des neutres, leurs personnes et leurs biens, exactement suivant les règles édictées pour les croiseurs ;

5<sup>o</sup> Les commandants des sous-marins prendront les précautions nécessaires pour assurer la protection et la sûreté des non-combattants, exactement suivant les règles qui s'appliquent aux opérations des croiseurs.

## Une Ville américaine aux Mains de Villa

New-York, 30 avril. — Des bandits de Villa ont attaqué une ville frontalière du comté de Brewster (Texas). On dit que la ville entière est entre les mains des bandits.

## L'Italie augmente ses Dépenses de guerre

Rome, 30 avril. — Un décret du lieutenant du roi augmente de 200 millions les dépenses de guerre prévues au budget de 1916.

sance de la réalité, il a paru au public français que les événements de la guerre navale démentaient ce qu'on avait prévu de l'avenir du dirigeable sur mer. Cela tient simplement à ce que, dans la zone de guerre méditerranéenne, qui est, non pas la plus importante, mais celle que nous avons le plus directement sous les yeux, ni l'ennemi ni les alliés n'en ont fait usage.

Les opérations dans la mer du Nord, que nous n'avons connues que par leurs résultats, ont été au contraire, il me semble, presque toutes préparées par les dirigeables. Bien que nous ne connaissions aucun détail sur l'économie de ces opérations, beaucoup plus continues et plus actives que ne nous permettent de nous les représenter les Communiqués anglais, il est certain que les escadres de croiseurs aériens y ont pris une part considérable. La stratégie, dans ces parages, s'appuie beaucoup sur la disposition de nombreux et vastes champs de mines, qui forment en quelque sorte des détroits artificiels, où la surveillance peut être condensée sur des espaces relativement étroits. Mais l'observation et les entreprises auxquelles donnent lieu ces champs de mines eux-mêmes est toute une guerre, continue, où le dirigeable est le grand agent. De plus, lors des raids des divisions anglaises dans la mer du Nord, qui, pour la plupart, ont été fructueux, si les forces envoyées se sont toujours trouvées justement proportionnées à ce qu'elles ont trouvé devant elles, si elles ont pu accomplir leur tâche avec succès, c'est que les reconnaissances aériennes les renseignaient. Si, d'autre part, ces raids sont limités par la mise en action des moyens de défense, c'est que les dirigeables allemands interviennent pour déterminer l'entrée en jeu de renforts. Dans cette région, la guerre navale s'exerce parallèlement sur trois plans : sous l'eau, sur l'eau, dans l'air. Il est permis de croire que ce n'est pas dans l'air qu'elle est la moins active.

L'Adriatique est une mer assez étroite pour que l'aéroplane y suffise aux explorations et aux reconnaissances. La surveillance générale de la Méditerranée est limitée aux sous-marins, puisque aucune force navale ennemie n'y a paru. Ce n'est pas une raison pour penser que les dirigeables n'y puissent pas rendre de grands services. Une branche nouvelle s'offre à l'activité de nos marins, de plus en plus aspirés, par la force des événements, loin des bords et puissantes escadres dont ils étaient si fiers.

On attribue avant la guerre une grande importance au rôle que devraient jouer les croiseurs aériens dans la surveillance à la mer et les reconnaissances. En France même, la marine avait commencé à spécialiser quelques officiers dans l'étude et le maniement des dirigeables ; elle les rappela d'ailleurs au service général dès la mobilisation. Par une extraordinaire méconnaissance de la réalité, il a paru au public français que les événements de la guerre navale démentaient ce qu'on avait prévu de l'avenir du dirigeable sur mer. Cela tient simplement à ce que, dans la zone de guerre méditerranéenne, qui est, non pas la plus importante, mais celle que nous avons le plus directement sous les yeux, ni l'ennemi ni les alliés n'en ont fait usage.

Jean CLAUDIUS.

## Les Allemands avouent la Perte du Zeppelin "L-Z-23"

Le Havre, 30 avril. — Les Allemands ont gardé, jusqu'ici, sous silence le sort d'un de leurs zeppelins, qui se dirigeait de Belgique en France, et qui fut sérieusement touché par des canons anti-aériens français et fut retourné en Belgique dans un pièux état.

Des dépêches parvenues ici donnent le signalement et les détails qui ont accompagné la fin du dirigeable.

Il s'agit du zeppelin « L-Z-23 », qui rentra en si fâcheux état en Belgique qu'il dut tomber sur une ferme du village de Mainvau, près d'Al.

Tous les habitants entendirent les cris d'effroi de l'équipage, comprenant 20 hommes, lesquels trouvèrent la mort au moment de la chute de l'aéroplane.

### Les Restes d'un Zeppelin

Amsterdam, 30 avril. — A Gemmenich sont passés les restes d'un zeppelin transportés sur un train.

### Aviateur grièvement blessé

Paris, 30 avril. — Un officier aviateur effectuant un vol au-dessus de l'aérodrome de Ville-Sauvage, lorsque soudain son appareil vint s'abîmer sur le sol.

Le malheureux pilote, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital mixte d'Etampes.

### 20 Bombes sur Dankeurg

Boulogne-sur-Mer, 30 avril. — Mardi vers trois heures quinze, la population était réveillée par le sifflement de la batterie et de la ville. Plusieurs avions étaient signalés ; immédiatement, projecteurs et batterie anti-aériennes entraient en action.

Tout en indiquant pas le point de chute, nous pouvons dire qu'il a été jeté vingt bombes qui n'ont fait que des dégâts insignifiants. Malheureusement, il y eut plusieurs victimes : une jeune femme, Mme Vansuret, née Jonvel, vingt-huit ans, a été tuée en traversant la cour pour se réfugier dans une cave ; sa sœur, Mlle Marthe Jonvel, vingt ans et son frère, Victor Jonvel, furent blessés.

Le nombre des blessés est de cinq.

## Les Allemands avouent la Perte d'un Pirate

Genève, 30 avril. — Les Allemands avouent la perte du sous-marin « U-35 ».

Paris, 30 avril. — Il s'agit vraisemblablement du sous-marin que l'amirauté anglaise a signalé comme ayant été coulé sur la côte orientale de l'Angleterre.

## Les Troubles de Dublin

### Les Insurgés cernés

#### COMMUNIQUE DU MARECHAL FRENCH

Dublin, 29 avril. — La situation, ce matin, est considérablement améliorée, mais les rebelles opposent encore une sérieuse résistance dans le voisinage de Sackville-Street. Le cordon de troupes entourant ce quartier se resserre peu à peu, mais les combats de maison à maison ont nécessairement rendu les progrès lents.

Le bureau de la poste et le pâté de maisons situés à l'est de Sackville-Street ont été détruits par l'incendie. Un groupe de rebelles a été chassé des bâtiments de Boland's-Mills par des canons montés sur automobile. Un des chefs des émeutiers, un nommé Pearse, était, dit-on, dans ce secteur, blessé à la jambe.

Un rapport reçu ce soir annonce que Pearse s'est rendu sans conditions, et affirme qu'il a qualité pour accepter les mêmes conditions de reddition pour ses compagnons.

Un autre chef des insurgés, James Conolly, est signalé comme tué.

Le quartier de Four-Courts, dont les émeutiers sont encore maîtres, est aussi entouré par un cordon de troupes qui se resserre graduellement. Toutes les informations dont on dispose montrent que la rébellion touche à sa fin. Pour ce qui est de Dublin même, elle est sur le point de s'éteindre. Un nombre considérable de rebelles ont été faits prisonniers et sont sous la garde des troupes.

Les rapports reçus ce soir du reste de l'Irlande sont généralement satisfaisants. A Belfast et dans la province d'Ulster, la situation est normale. Il en est de même pour la région située dans un rayon de 15 milles de Galway, mais une bande d'insurgés est signalée entre Athlone et Craughwell. 19 rebelles ont été capturés et sont en route pour Queenstown.

Une autre bande de rebelles est signalée comme s'étant retranchée à Enniscorthy. Les routes et les voies ferrées sont nettoyées dans un rayon de 4 milles de la ville.

Les dommages causés au pont de Barrow et au South-Eastern-Railway ne sont, paraît-il, pas graves.

### La Révolte va être domptée

Londres, 30 avril. — Les nouvelles reçues de Dublin sont de plus en plus rassurantes. Les forces gouvernementales resserrent sans cesse le cordon qui entoure le centre de résistance des insurgés, et selon toute vraisemblance, la rébellion, grâce à l'action énergique du général Maxwell, ne tardera pas à être complètement écrasée.

De nombreux témoins oculaires qui ont quitté Dublin hier sont arrivés ce matin à Londres. Tous ont la conviction que les autorités sont maintenant maîtresses de la situation, et que la fin de la révolte n'est plus qu'une question de jours, peut-être même d'heures.

### Où se recrutent les Émeutiers

Londres, 30 avril. — On est frappé de la proportion considérable de jeunes gens qui se trouvent parmi les révoltés. Ils furent d'ailleurs les plus ardents au pillage. Des femmes aussi furent promptes à la curée. Cela indique de façon indubitable que la plus nombreuse partie de l'armée de l'indépendance irlandaise a été recrutée dans la lie de la population.

### Un des Bastions de l'Insurrection

Londres, 30 avril. — L'une des places fortes occupées par les insurgés dès le début des troubles fut la fabrique de biscuits Jacob, située à la jonction de trois rues. Cette usine, la seconde en importance de tout Dublin, devait constituer pour eux une position de premier ordre avec ses murs solides, ses bâtiments élevés, ses nombreuses fenêtres. Elle commandait à la fois le château, le parc de Saint-Stephen-Green et les principales avenues conduisant aux casernes de Porto-Bello.

Elle était, par suite, facilement défendable, et les émeutiers la transformèrent rapidement en forteresse, utilisant, pour en barrer les issues, les innombrables sacs de farine, les caisses, les camions accumulés partout.

C'est autour de cette fabrique que les engagements les plus sérieux se déroulèrent. Pendant près de quatre jours, les insurgés s'y sont maintenus, se nourrissant de biscuits et tirant sans arrêt sur toutes les troupes qu'ils pouvaient apercevoir.

### Les Victimes

Londres, 30 avril. — D'après les derniers renseignements parvenus, une centaine de personnes ont été tuées ou blessées. Parmi celles-ci se trouvent plusieurs femmes et enfants, sur lesquels les émeutiers avaient fait feu.

### Interventions pacifiques

Londres, 30 avril. — Le lord-maire et l'évêque catholique de Dublin s'emploient d'ailleurs de leur mieux pour rassurer le peuple et rétablir le calme. Ils ont eu, paraît-il, une entrevue avec les chefs des Sinn-Féiners, et leur ont demandé de ne pas verser le sang, mais ils n'ont pu obtenir d'assurances formelles.

### Officiers anglais assassinés

Dublin, 30 avril. — Même avant l'attaque des édifices publics par les rebelles, des officiers qui sortaient de Dublin furent assassinés. Un d'eux, qui est parvenu à se sauver, raconta qu'il reçut six coups de fusil au moment où, sans se douter de rien, il passait en automobile près de Grafton-Street. Un de ses amis, qui était à côté de lui, fut tué net. L'officier parvint à gagner un hôtel où il échangea son uniforme contre des vêtements civils qui lui permirent de traverser Dublin.

La plupart des officiers, qui furent prévenus à l'avance, car un uniforme était un brevet de mort.

### Casement des Boches

Amsterdam, 30 avril. — La presse allemande a été autorisée hier seulement à parler de l'arrestation de Casement. Ce fait montre clairement la déception amère que ressentent les milieux gouvernementaux de l'échec de l'entreprise irlandaise.

## 637<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqués officiels français

### Du 30 Avril (15 h.)

DANS LA REGION SUD DE LASSIGNY, les Allemands, après une vive canonnade, ont dirigé hier soir une petite attaque sur nos positions ENTRE ATTICHE ET LE HAMEL. L'ennemi, qui avait pris pied dans un élément de tranchée, en a été rejeté aussitôt par noire contre-attaque.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement du secteur D'AVOCOURT et de la REGION D'ESNES.

Hier en fin de journée, nos troupes ont enlevé une tranchée allemande au nord du Mort-Homme. Cinquante-trois prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

SUR LA RIVE DROITE ET EN WOEVRE, activité intermittente d'artillerie.

DANS LES VOSGES, l'ennemi, au cours de la nuit, a tenté trois coups de main sur nos tranchées : dans le Ban-de-Sapt, à la tête de Faux et au sud de Largitzen. Partout il a été repoussé avec des pertes.

### Du 30 Avril (23 h.)

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement violent de nos premières et de nos deuxième lignes dans la région du Mort-Homme.

Au nord de Cumières, nos troupes ont enlevé une tranchée allemande au cours de la journée et fait trente prisonniers.

A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, journée relativement calme.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler en dehors de la canonnade habituelle.

## La Guerre aérienne

### Un Aviatik abattu intact

Paris, 30 avril (officiel). — Un aviatik a été contraint d'atterrir dans la vallée de la Biemme (Argonne), après un combat contre nos avions de chasse. L'appareil est intact. Les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

### Plusieurs Avions ennemis abattus

Paris, 30 avril (officiel). — Un de nos avions a attaqué deux fokkers au-dessus des lignes allemandes dans la région de Roye.

L'un des deux appareils, mitraillé à 1,500 mètres d'altitude, s'est écrasé sur le sol, l'autre a été contraint d'atterrir.

Deux autres fokkers ont été abattus par nos avions de combat, l'un près des Eparges, l'autre au sud de Douaumont.

Cinq avions ennemis ont lancé des bombes sur la région sud de Verdun. Nos avions de chasse lancés à leur poursuite ont réussi à en abattre deux, un troisième a été descendu par le tir de nos canons spéciaux.

### Deux Fokkers en Fuite

Remiremont, 30 avril. — Deux fokkers ont survolé Remiremont à une heure d'intervalle. Tous deux sérieusement canonnés ont dû fuir sans lancer leurs bombes.

### Aviateur boche noyé

Salonique, 30 avril. — Le corps de l'aviateur allemand Max Kostix, âgé de vingt et un ans, originaire de Stuttgart, dont l'avion avait été abattu le 27 mars, dans le lac Amatovo (Grèce), après qu'il venait de bombarder Salonique, a été repêché le 23 avril et inhumé avec les honneurs militaires.

## L'Incident germano-suisse

### Le Texte de la Note à l'Allemagne

Berne, 30 avril. — La Note du Conseil fédéral au gouvernement allemand rappelle tout d'abord tous les cas dans lesquels il a dû protester contre les violations de frontière par des avions allemands, et il énumère les réponses faites.

Après avoir constaté que les assurances répétées du gouvernement allemand n'ont pas été tenues, le Conseil fédéral signale l'émotion croissante que ces incidents causent dans l'opinion, et en prenant acte avec satisfaction de l'interdiction récente des vols à la frontière il demande que la zone dans laquelle les vols seront interdits dans l'avenir soit délimitée de concert entre les deux gouvernements.

Le ton de la Note, tout en restant très courtois, est empreint d'une grande fermeté.

Berne, 30 avril. — Le gouvernement allemand a fait, par l'intermédiaire de son représentant à Berne, des communications sur l'extension de la zone de la frontière suisse où les vols sont interdits.

Le Conseil fédéral a pris note de cette communication.

## En Angleterre

### La Crise du Recrutement

Londres, 30 avril. — Le cabinet a tenu ce matin une réunion qui a duré environ deux heures. Tous les ministres y assistaient.

M. Asquith fera une déclaration à la Chambre des communes mardi. Le « Labour Party » et les Comités unioniste et libéral ne se réuniront plus avant mardi soir, c'est-à-dire quand ils connaîtront les nouveaux plans du gouvernement.

## Autour de Verdun

### Poignante Rencontre au Mort-Homme

Paris, 30 avril. — D'une lettre d'un de nos collaborateurs combattant devant Verdun, nous extrayons ce passage simple et émouvant :

« Je vous le dis, oui, ils sont épouvantés, nos « bushommes ». Jugez-en par cette petite histoire :

« Il y a quelques jours, une compagnie de chez nous était en seconde ligne dans un petit pays, juste en bas du Mort-Homme. Vient à passer un bataillon de chasseurs qui allait faire la relève en première ligne.

« Un de nos poilus trouve son fils parmi les chasseurs. Il obtient du commandant l'autorisation de le garder avec lui pour la journée. Dans la matinée, l'attaque se déclenche ; c'était le 9 avril.

« Or, à la nuit tombante, dès qu'il est possible de circuler, que fait mon brave homme ? Il envoie tout simplement son fils rejoindre les autres qui se cognent. Et comment !

« Seulement, le lendemain, comme on demandait au plein jour des volontaires pour aller ravitailler les chasseurs en cartouches sous le bombardement, le vieux est parti un des premiers pour aller embrasser son gars.

« Assurément, il n'a fait aucun mot corrépondant, mais je vous certifie que lorsqu'on se rappela la journée du 9 avril, et qu'on se met dans la peau du père, on peut dire : « Voilà un homme ! »

## Dans les Balkans

### LE TRAITE ECONOMIQUE GERMANO-ROUMAIN

Berne, 30 avril. — Le président de la Chambre de commerce de Bucarest, M. Theodoraki, écrit dans le « Nationalul » que l'accord économique conclu récemment avec l'Allemagne était absolument nécessaire. L'industrie roumaine ne pouvant à elle seule subvenir aux besoins du pays, l'accord est d'ailleurs purement économique. Les achats en Allemagne s'élevèrent à environ 150 millions.

### AUTOUR DE SALONIQUE

Athènes, 30 avril. — On mande de Salonique que le général Sarrail a promis de fournir tous les moyens destinés à assurer le bien-être des populations grecques des frontières qui ont émigré vers l'intérieur.

### SUR LE FRONT DE MACEDOINE

Athènes, 30 avril. — On confirme que les troupes bulgares venant de la frontière roumaine remplacent partout sur le front de Macédoine les Allemands.

### IL NEIGE SUR LE VARDAR

Salonique, 30 avril. — Une neige abondante est tombée hier sur le front, et plus spécialement sur la rive droite du Vardar, à Mayadac.

Il n'y a eu aucune action d'infanterie, l'artillerie elle-même a été très peu active.

# La Capitulation de Kut-el-Amara

Londres, 30 avril. — Après 143 jours de siège, Kut-el-Amara a été pris par les Turcs. L'échec des tentatives faites pour sauver la place permettait malheureusement de craindre le dénouement. L'expédition de secours, malgré les brillants succès de son aile gauche au sud du Tigre, n'a pu arriver à temps.

Les tentatives pour ravitailler les assiégés par le Tigre avaient échoué. Un premier bateau avait été pris par les Turcs; dans la nuit du 12 avril, un second bateau n'a pas été plus heureux, et s'est échoué à 7 milles de Kut-el-Amara.

Les restes de la division Townshend, étroitement investis dans la boucle du fleuve, ont dû se rendre après cinq mois d'un siège héroïquement supporté.

Depuis plusieurs jours, les journaux anglais ne cachaient pas leurs graves inquiétudes sur le sort de cette petite armée. Leurs craintes n'étaient que trop justifiées. Les 9.000 soldats anglo-indiens qui avaient marché à la conquête de Bagdad et avaient dû battre en retraite après avoir atteint les ruines de Ctésiphon, étaient enfermés dans la petite ville mésopotamienne depuis 143 jours. Ils avaient épuisé la place tous les habitants indigènes, afin d'assurer leur subsistance jusqu'à l'extrême limite de leurs vivres. Ceux-ci, en dernier lieu, n'étaient plus assurés que par des aéro qui laissaient tomber des sacs de farine dans la potence improvisée.

## Ce que fut la Campagne de Mésopotamie

Londres, 30 avril. — Parti du golfe Persique, ayant occupé Bassorah, le général Townshend était arrivé devant Kut le 28 septembre 1915. Il y trouva les Turcs retranchés, leurs ailes appuyées à des marais. Contournant les ailes ennemies, il force les Turcs à battre en retraite et les poursuit vers Bagdad, sur l'ordre de sir John Nixon, commandant l'armée de Mésopotamie, avec des forces insuffisantes — moins d'une division — et insuffisamment pourvues d'artillerie.

Le 23 novembre, il se heurte à deux corps d'armée devant les retranchements turcs de Ctésiphon (30 kilomètres au sud de Bagdad). La bataille dure trois jours. C'est une victoire anglaise; mais, faute de renforts, il faut se replier. On recule méthodiquement, emportant tous les blessés à Kut, à un coude du Tigre, Townshend s'arrête. Les Turcs l'assiègent en vain. Ils se décident à l'investir. Le siège commence le 12 décembre. Il a duré 143 jours.

Deux colonnes de secours, Aylmer et Campbell partent en décembre de Kornaïh, battent les Turcs à 70 kilomètres de Kut les

6-9 janvier, les attaquent encore le 21 à Es-Sinn (25 kilomètres de Kut), mais la boue entrave les opérations. Il faut reculer encore.

Sous le nouveau commandement des généraux Goringe et Keary, l'effort reprend au début d'avril. Le temps presse. C'est le moment où les assiégés commencent à abattre les mulets et les chevaux pour se nourrir. Le 5 avril, Goringe remporte un succès à Umm-el-Hannah (39 kilomètres de Kut), tandis que Keary enlève Abu-Roman (25 kilomètres de Kut). Le 7 et le 12, il avance encore. Le 17 il est à 18 kilomètres de Kut. Le même jour les Turcs contre-attaquent, perdent 3.000 hommes et arrêtent la colonne anglaise. Le 23, une tentative de Goringe échoue dans la boue des positions inondées.

Rien ne peut dire ce que les colonnes de secours ont souffert, privées d'eau potable, sous les pluies diluviennes, glacées la nuit par un vent très froid, dormant debout dans la boue.

## Le Bluff des Turcs et des Boches

Genève, 30 avril. — La nouvelle de la capitulation de Kut-el-Amara fournit un nouvel exemple de la façon véritablement audacieuse dont les Allemands maquillent et falsifient la vérité.

Le communiqué anglais, qui de toute évidence est l'expression exacte et sincère de la vérité, annonce que les forces qui se sont rendues se composaient de 2.970 hommes de troupes britanniques et d'environ 6.000 hommes de troupes indiennes, soit un total d'environ 9.000 hommes.

L'état-major turc, qui a déjà coutume d'exagérer considérablement les chiffres, annonce que la garnison anglaise comptait 13.500 hommes. Le grand quartier général allemand, soit qu'il n'ait pas eu connaissance du communiqué de ses alliés turcs, soit qu'il ait jugé que les Turcs n'exagèrent pas suffisamment les pertes, annonce à son tour que plus de 18.000 hommes ont été faits prisonniers. Il augmente d'un seul coup de 5.000 hommes le chiffre donné par ses propres alliés et double le chiffre exact des pertes anglaises.

Ce fait, après tant d'autres, permet de juger des procédés de l'état-major allemand et nous montre ce qu'il faut penser du chiffre de prisonniers qu'il communique au public.

## Ce que dit la Presse anglaise

Londres, 30 avril. — Parlant de la reddition de Kut-el-Amara, les journaux de Londres sont unanimes à constater que l'opinion publique, a le sentiment que les forces anglaises opérant à Kut-el-Amara ont agi suivant les meilleures traditions britanniques.

# DEPECHEES DE LA NUIT

## Les Troubles en Irlande

### NOMBREUX PILLAGES

Londres, 30 avril. — On évalue à une centaine le nombre de civils, hommes, femmes, enfants, qui ont été tués ou blessés. Vendredi soir, les rebelles se livrèrent à un pillage en règle des magasins de nouveautés, de chaussures et de bijouterie. Dans les quartiers pauvres, on offrait aux passants des montres en or et des bagues avec diamants pour quelques francs.

Les femmes paraissent avoir été établies le quartier général de la révolte, fut attaqué par deux canons de campagne, dont le feu fut soutenu par une canonnière postée dans la rivière. L'édifice fut détruit par une quarantaine d'obus, puis les troupes prirent les ruines d'assaut. On y trouva une trentaine de cadavres d'émeutiers. Sur plusieurs bâtiments publics, les rebelles avaient hissé le drapeau des Sinn-Féiners portant ces mots : « République irlandaise. »

Les femmes paraissent avoir joué un rôle considérable dans les événements. Ce sont elles qui ravitaillaient les rebelles et leur passaient les armes et les munitions tenues

## Quelques Réguliers firent d'abord face aux Rebelles

Londres, 30 avril. — La Banque d'Irlande à Dublin ne trouva point être les mains des rebelles grâce à la très vigoureuse résistance organisée par quelques officiers et des soldats qui s'étaient établis dans le fameux collège de la Trinité, situé en face du bâtiment de la Banque. Le collège avait été transformé en une véritable forteresse, des sacs de terre ayant été placés devant les fenêtres et devant les portes. Plusieurs tentatives des rebelles échouèrent, et ils durent finalement abandonner l'entreprise.

### Les Communications

Londres, 30 avril. — Le service maritime entre Dublin et Holyhead, qui avait été suspendu provisoirement, a été repris depuis deux jours.

## Etats-Unis et Allemagne

### La Presse boche

Amsterdam, 30 avril. — L'attitude de la presse allemande est contradictoire. Le groupe Reventlow s'oppose à toute concession. Le « Tageblatt », la « Gazette de Voss » déclarent au contraire que la rupture doit être évitée si cela est possible. Même note est donnée par l'organe financier « Boersen Courier ».

## Le Nouvel Ambassadeur des Etats-Unis en Russie

Pétrograd, 30 avril. — Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, sir Romuald Francis, vient d'arriver à Pétrograd sur un navire battant pavillon américain.

Les journaux lui souhaitent la bienvenue dans des termes chaleureux, et font ressortir, à cette occasion, que les relations entre la grande république transatlantique et la Russie, qui furent un moment assez tendues avant la guerre par suite de l'incident des passeports américains des israélites russes et de la dénonciation du traité de commerce, deviennent de jour en jour plus cordiales.

Interrogé sur le conflit germano-américain, sir Francis a fait au rédacteur de la « Gazette de la Bourse » la déclaration suivante :

« Je suis persuadé que l'Allemagne fera tout son possible pour éviter la rupture diplomatique avec les Etats-Unis. Il n'est pas indifférent pour elle, en effet, de savoir de quel côté se trouvera l'opinion de notre pays lors des pourparlers de paix. Une autre question, non moins importante pour Berlin, est celle du sort des vingt millions de citoyens d'origine germanique que nous avons chez nous : En cas de conflit avec l'Allemagne, ces Germano-Américains devraient quitter le territoire et liquidiser les affaires qui les ont enrichis, ce qui serait ni dans leur intérêt ni dans celui de leur patrie d'origine. Nous avons donc des raisons de croire que l'Allemagne cédera aux justes exigences du président Wilson. »

## Sur Mer

### L'Enquête boche sur le « Tubantia »

Amsterdam, 30 avril. — L'enquête ouverte en Allemagne sur l'affaire du « Tubantia » et poursuivie avec la collaboration d'un officier hollandais a fourni la preuve que la torpille qui a frappé le navire était d'origine et de propriété allemandes.

### Vapeur anglais coulé

Londres, 30 avril. — Le vapeur anglais « Tell » a été coulé. Le « Tell » n'était pas armé.

### Suédos torpillé par un Boche

Londres, 30 avril. — D'après un télégramme de Copenhague, le navire suédois « Niola », se rendant à Dundee avec un chargement de bois, a été torpillé par un sous-marin allemand.

### Les Portugais ont séquestré un Navire autrichien

Lisbonne, 30 avril. — Le « Secolo » annonce que le seul vapeur autrichien mouillé sur le Tage a été saisi aujourd'hui. Le drapeau portugais y a été hissé avec les formalités habituelles. On a constaté que plusieurs pièces des machines avaient été enlevées.

## DEVANT VERDUN

### Les Opérations du 23 au 29 Avril

Paris, 30 avril (officiel). — Dans la région de Verdun, du 23 au 29 avril, l'ennemi n'a engagé aucune action importante. Il a dirigé sur nos positions, entre Avocourt et la Meuse, des bombardements continus et violents. Le 23, nous avons complétement les gains réalisés par nous le 20 au nord du Mort-Homme en enlevant une tranchée dans la même région. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Le 24, l'ennemi a essayé de nous reprendre les tranchées conquises. Trois attaques violentes, dont une accompagnée de jets de liques enflammés, sont repoussées.

A l'est de la Meuse, le 22 avril, une tentative d'attaque contre la rivière et Vaux est enrayée par notre artillerie. Une petite attaque sur une de nos tranchées, près du fort de Vaux, est arrêtée le 27.

Au nord de l'Aisne, nous avons, au cours d'une attaque partielle exécutée le 25 avril, enlevé à l'ennemi un petit bois dans la région de la Ville-au-Bois, en faisant cent-cinquante-huit prisonniers.

Dans la même journée, une attaque dirigée par trois bataillons allemands sur le saillant de la Chapelotte (nord de Saint-Dié) a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi.

### La nouvelle Phase de Ralentissement

Paris, 30 avril. — L'offensive allemande dans la région de Verdun, qui après une période d'accalmie du 25 au 28 avril, avait repris à la fin de cette tournée par trois assauts impitoyablement repoussés avec de lourdes pertes, a marqué le 29 et le 30 une nouvelle phase de ralentissement. Le bombardement de nos premières et de nos deuxième lignes est incessant, mais l'infanterie ennemie, très éprouvée avant-hier, reste au repos sur le front de Meuse. De notre côté, au contraire, nous mettons ce répit à profit. Le commandement français poursuit une série d'actions méthodiques pour élargir nos organisations défensives en avant des positions tactiques les plus importantes et pour les dégager peu à peu de la pression adverse.

Cette tactique déjà exposée ici et qui consiste à lancer nos troupes par bonds successifs, sur des objectifs limités, continue à donner les résultats les plus satisfaisants. L'avance est lente, assurément, mais elle est sûre, puisque tout le terrain repris jusqu'ici a été solidement maintenu en notre pouvoir; elle est locale, mais aussi économique, car elle comporte seulement la mise en jeu d'effectifs réduits.

Nos fantassins ont donc accentué leur avantage des 20 et 21 avril en avant du Mort-Homme. Ils ont encore enlevé une tranchée au pied du versant septentrional dans la soirée du 29, en y faisant des prisonniers, puis, dans la journée du 30, un gain de terrain identique a été réalisé plus à l'est, au nord du village de Cuhnières.

Ainsi, la bataille de Verdun après dix semaines de lutte présente ce double caractère : une lassitude manifeste chez l'assaillant et une reprise d'offensive du défenseur. Ces deux signes confirment la promesse de victoire qu'annonçait, après la bataille du 9, l'ordre du jour du général Pétain.

Néanmoins, les dernières attaques autour de Verdun se renouvelleront sans doute encore. L'ennemi a toujours les réserves d'infanterie qui peuvent être lancées à l'assaut pour retarder l'aveu de sa défaite, mais notre opinion est la même : quelle que soit la violence des combats locaux, qui seront engagés devant nos lignes principales de défense, l'ennemi a définitivement perdu la bataille de Verdun.

Il lui faut donc multiplier les coups maintenant qu'il a manqué celui sur lequel il comptait avant tout. Ainsi s'expliquent les actions secondaires tentées sur différents autres points du front occidental pendant la semaine écoulée et aujourd'hui encore à Lassigny et dans les Vosges.

### Les Alliés

Milan, 30 avril. — Le correspondant du « Secolo » à Athènes envoie à ce journal des détails rétrospectifs intéressants sur la mobilisation grecque et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin. Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Vénizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie. Le roi répondit à M. Vénizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce. L'engagement de la part des alliés d'envoyer à Salonique cent cinquante mille hommes. M. Vénizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Vénizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son alliée, et des puissances de l'Entente.

Mais le lendemain, dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Vénizelos fut appelé en hâte par le roi qui lui pria de sursoir à la demande d'un concours de cent cinquante mille hommes de la part des alliés. M. Vénizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, au contraire, reprit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les alliés. On connaît le reste. Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entente avec M. Vénizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. (Sous toutes réserves).

### L'ATTENTAT D'ATHENES

Athènes, 30 avril. — L'instruction ouverte à la suite de l'attentat qui eut lieu à la légation bulgare à Athènes se poursuit sans résultats probants. La police a mis en état d'arrestation hier un individu nommé Vassilios que l'on estime pouvoir fournir des indications utiles sur les auteurs de l'attentat, mais il semble bien que ce dernier espoir de la police grecque soit destiné à être déçu comme les précédents.

### IL NY AURAIT PAS DE LIGUE MILITAIRE A ATHENES

Athènes, 30 avril. — Le communiqué du général commandant le corps d'armée d'Athènes dément les bruits mis en circulation sur la création de ligues et autres démonstrations militaires.

### L'IDEAL DE LA POLITIQUE ROUMAINE

Bucarest, 30 avril. — Dans un article intitulé : « Russie et Bulgarie », l'« Adevèrul » considère que la base de la politique étrangère de la Russie devrait être l'abandon des Bulgares, la réduction autant que possible dans les Balkans et l'agrandissement de la Roumanie par l'annexion des pays asservis par l'Autriche-Hongrie. De cette manière, la Russie n'aurait plus à craindre à l'avenir de conflits avec les puissances centrales.

L'idéal suprême de la majorité des Roumains et leur but de politique est la Transylvanie avec 3 millions de Roumains. L'offre de la Bessarabie reste sans effet, car en Bessarabie il n'y a qu'un million de Roumains.

### NOUVEL AMBASSADEUR AMERICAIN A CONSTANTINOPLE

New-York, 30 avril. — Selon toute probabilité, M. Abraham Elkus, le juriste américain bien connu, sera nommé ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, en remplacement de M. Henry Morgenthau, qui a donné sa démission.

### LE REGIME DE FERDINAND A SOFIA

Athènes, 30 avril. — Des voyageurs arrivés de Sofia racontent qu'un véritable régime de terreur règne en Bulgarie. La police, tout entière aux mains des Allemands, procède journellement à de nombreuses arrestations; tout sujet Bulgare suspect de russophilie est immédiatement conduit en prison. Des policiers allemands en bourgeois exercent une surveillance constante sur M. Radoslavoff.

Toutes ces mesures oppressives irritent vivement la population. On rapporte que des bombes ont été trouvées dans différentes maisons de Sofia.

### VERDUN PIERRE DE TOUCHÉ

Milan, 30 avril. — Le chef de l'état-major de l'armée bulgare, le général Jostoff, après avoir visité le front allemand en Belgique a été interviewé à Berlin par un rédacteur du « Berliner Tageblatt ». Parlant de la situation dans les Balkans, il s'est montré très réservé, et il a conclu en disant : « Tout dépend de Verdun. »

### Un Contingent malgache

Paris, 30 avril. — Un détachement de Malgaches est arrivé à Versailles. Il a été logé à la caserne Hoche, rue de Noailles, en attendant son envoi sur le front.

### On ne chômera pas le 1<sup>er</sup> Mai

Paris, 30 avril. — Il ne saurait évidemment être question pour les syndiqués d'organiser cette année la manifestation platonique du chômage qui marque le 1<sup>er</sup> Mai; toutefois, certains groupements parisiens ont décidé de se réunir en un Congrès à la Maison des Syndicats. La proposition y sera faite d'abandonner une journée de salaire au profit des camarades mobilisés et de leurs familles.

### Une Succursale du Creusot incendiée

Cherbourg 30 avril. — Un incendie, dont les causes sont inconnues, a détruit en partie, la nuit dernière, l'usine des Mielles, succursale du Creusot. Les secours ont été apportés par les pompiers et les troupes de la garnison. Les dégâts sont importants.

### L'Intégrité du Congo belge garantie

Paris, 30 avril. — Les gouvernements alliés ont cru devoir remettre au gouvernement belge une déclaration garantissant l'intégrité du Congo belge, sur l'initiative de la France qui, par ses accords antérieurs avec la Belgique, possède un droit de préemption sur les territoires de cette colonie.

## Les Alliés et la Grèce

### DÉTAILS RÉTROSPECTIFS

Milan, 30 avril. — Le correspondant du « Secolo » à Athènes envoie à ce journal des détails rétrospectifs intéressants sur la mobilisation grecque et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin. Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Vénizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie. Le roi répondit à M. Vénizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce. L'engagement de la part des alliés d'envoyer à Salonique cent cinquante mille hommes. M. Vénizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Vénizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son alliée, et des puissances de l'Entente.

Mais le lendemain, dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Vénizelos fut appelé en hâte par le roi qui lui pria de sursoir à la demande d'un concours de cent cinquante mille hommes de la part des alliés. M. Vénizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, au contraire, reprit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les alliés. On connaît le reste. Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entente avec M. Vénizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. (Sous toutes réserves).

### L'ATTENTAT D'ATHENES

Athènes, 30 avril. — L'instruction ouverte à la suite de l'attentat qui eut lieu à la légation bulgare à Athènes se poursuit sans résultats probants. La police a mis en état d'arrestation hier un individu nommé Vassilios que l'on estime pouvoir fournir des indications utiles sur les auteurs de l'attentat, mais il semble bien que ce dernier espoir de la police grecque soit destiné à être déçu comme les précédents.

### IL NY AURAIT PAS DE LIGUE MILITAIRE A ATHENES

Athènes, 30 avril. — Le communiqué du général commandant le corps d'armée d'Athènes dément les bruits mis en circulation sur la création de ligues et autres démonstrations militaires.

### L'IDEAL DE LA POLITIQUE ROUMAINE

Bucarest, 30 avril. — Dans un article intitulé : « Russie et Bulgarie », l'« Adevèrul » considère que la base de la politique étrangère de la Russie devrait être l'abandon des Bulgares, la réduction autant que possible dans les Balkans et l'agrandissement de la Roumanie par l'annexion des pays asservis par l'Autriche-Hongrie. De cette manière, la Russie n'aurait plus à craindre à l'avenir de conflits avec les puissances centrales.

L'idéal suprême de la majorité des Roumains et leur but de politique est la Transylvanie avec 3 millions de Roumains. L'offre de la Bessarabie reste sans effet, car en Bessarabie il n'y a qu'un million de Roumains.

### NOUVEL AMBASSADEUR AMERICAIN A CONSTANTINOPLE

New-York, 30 avril. — Selon toute probabilité, M. Abraham Elkus, le juriste américain bien connu, sera nommé ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, en remplacement de M. Henry Morgenthau, qui a donné sa démission.

### LE REGIME DE FERDINAND A SOFIA

Athènes, 30 avril. — Des voyageurs arrivés de Sofia racontent qu'un véritable régime de terreur règne en Bulgarie. La police, tout entière aux mains des Allemands, procède journellement à de nombreuses arrestations; tout sujet Bulgare suspect de russophilie est immédiatement conduit en prison. Des policiers allemands en bourgeois exercent une surveillance constante sur M. Radoslavoff.

Toutes ces mesures oppressives irritent vivement la population. On rapporte que des bombes ont été trouvées dans différentes maisons de Sofia.

### VERDUN PIERRE DE TOUCHÉ

Milan, 30 avril. — Le chef de l'état-major de l'armée bulgare, le général Jostoff, après avoir visité le front allemand en Belgique a été interviewé à Berlin par un rédacteur du « Berliner Tageblatt ». Parlant de la situation dans les Balkans, il s'est montré très réservé, et il a conclu en disant : « Tout dépend de Verdun. »

### Un Contingent malgache

Paris, 30 avril. — Un détachement de Malgaches est arrivé à Versailles. Il a été logé à la caserne Hoche, rue de Noailles, en attendant son envoi sur le front.

### On ne chômera pas le 1<sup>er</sup> Mai

Paris, 30 avril. — Il ne saurait évidemment être question pour les syndiqués d'organiser cette année la manifestation platonique du chômage qui marque le 1<sup>er</sup> Mai; toutefois, certains groupements parisiens ont décidé de se réunir en un Congrès à la Maison des Syndicats. La proposition y sera faite d'abandonner une journée de salaire au profit des camarades mobilisés et de leurs familles.

### Une Succursale du Creusot incendiée

Cherbourg 30 avril. — Un incendie, dont les causes sont inconnues, a détruit en partie, la nuit dernière, l'usine des Mielles, succursale du Creusot. Les secours ont été apportés par les pompiers et les troupes de la garnison. Les dégâts sont importants.

### L'Intégrité du Congo belge garantie

Paris, 30 avril. — Les gouvernements alliés ont cru devoir remettre au gouvernement belge une déclaration garantissant l'intégrité du Congo belge, sur l'initiative de la France qui, par ses accords antérieurs avec la Belgique, possède un droit de préemption sur les territoires de cette colonie.

## La Conférence économique

### Le Déjeuner au Bois de Boulogne

Paris, 30 avril. — Le bureau de la conférence interparlementaire du commerce a réuni aujourd'hui les délégués étrangers en un déjeuner intime, servi par petites tables, dans les jardins d'un des grands restaurants du bois de Boulogne, déjeuner tout d'amitié, de cordialité et de confiance unanime dans la victoire finale.

M. Charles Charmet, président de la conférence, avait à sa table M. Titoni, ambassadeur d'Italie, et les présidents de chaque délégation : MM. Luigi Luzzatti et Marconi (Italie), John Randies (Grande-Bretagne), Hennebicq (Belgique), Macleira (Portugal), Nicolas Raffalovich (Russie), Trifkovicitch (Serbie), Baïs (Belgique), secrétaire général de la conférence; Baudet (France), Paul Persans (France), président de l'Union des intérêts économiques.

Aucun toast n'a été porté. Mais, en se séparant, les délégués des différentes nations alliées ont promis de se retrouver à Rome au mois d'octobre prochain pour y continuer l'œuvre si heureusement commencée à la deuxième conférence de Paris.

### LES DELEGUES A L'ELYSEE

Paris, 30 avril. — Le Président de la République et Mme Raymond Poincaré ont reçu cette après-midi à l'Élysée, les délégués de la Conférence internationale du commerce.

### Télégramme de la Mission anglaise au Roi des Belges

Paris, 30 avril. — La mission britannique déléguée à Paris à la seconde conférence a adressé la dépêche suivante au roi des Belges :

« A Sa Majesté Albert 1<sup>er</sup>, quartier général de l'armée belge. »

« Le succès du premier congrès international du commerce ayant été heureusement renouvelé à la seconde conférence de Paris, les délégués britanniques du comité commercial de la Chambre des communes se permettent d'adresser à Votre Majesté leur hommage respectueux et l'expression de leur profonde admiration pour le courage avec lequel votre noble nation soutient si héroïquement le drapeau de la justice. »

« Sir John Randies, sir Norval Hells Pryce, Johns-Louis Sainclair. »

### Concert des deux Gardes au Jardin des Tuileries

Paris, 30 avril. — Par un temps radieux, un concert a été donné cette après-midi aux Tuileries par les musiques des carabiniers royaux d'Italie et de la garde républicaine au profit des œuvres de guerre franco-italiennes. On peut évaluer à 20.000 le nombre des entrées. D'enthousiastes acclamations ont salué les musiciens.

### La Prochaine Session des Conseils généraux

Paris, 30 avril. — C'est lundi 1<sup>er</sup> mai que va s'ouvrir la session de printemps des Conseils généraux. Elle emprunte aux circonstances actuelles un intérêt particulier.

Un assez grand nombre de conseillers généraux sont mobilisés à raison de leur âge. Une décision du ministre de la guerre autorise l'attribution de congés à ceux qui voudraient aller prendre part à la session.

### Concours à l'École centrale en 1916

Paris, 30 avril. — Un concours d'admission à l'École centrale des arts et manufactures devant avoir lieu le 14 juin prochain, le ministre de la guerre a décidé que les militaires présents sous les drapeaux à cette date, candidats à la dite École, pourront obtenir à titre exceptionnel une permission d'une durée maximum de douze jours pour leur permettre de subir les épreuves du concours.

## Les Membres de l'Institut à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, 30 avril. — MM. Bergson, Imbard de La Tour, Edmond Perrier et Widor, de l'Institut, qui se rendent en Espagne, ont dû faire une série de conférences, sont arrivés hier à Saint-Sébastien.

Le soir, au Casino, a eu lieu un banquet auquel assistaient une partie de la colonie française et un très grand nombre d'Espagnols. Don Carlos Ugazon, en un très éloquent discours, salua, au nom de l'Alliance franco-espagnole, les hôtes illustres que Saint-Sébastien a l'honneur de recevoir, et qui représentent la culture et la mentalité non seulement françaises, mais mondiales. M. Bergson a répondu par une allocution au cours de laquelle il a montré que la grande amitié qui unit la France et l'Espagne avait pour cause principale l'égalité de leur niveau moral. Il a rappelé les marques nombreuses de générosité dont l'Espagne a fait preuve envers nous depuis le début de la guerre, et a bu à la santé des souverains espagnols.

Après une charmante causerie de M. Imbard de La Tour, qui a su faire vibrer le cœur des Espagnols présents en leur parlant de leur province de Guipuzcoa, dont Saint-Sébastien est la capitale, M. Edmond Perrier a assuré le peuple espagnol de la reconnaissance des femmes françaises pour les services que rend le bureau de recherches des soldats disparus, organisé par les souverains d'Espagne. Puis, en quelques phrases éloquentes, il a fait justice de la calomnie répandue dans le monde sur la décadence des peuples latins.

M. Widor a parlé des gloires artistiques espagnoles. Le grand peintre Zuloaga, qui a répondu en un français très pur, a été très applaudi. Enfin, M. Révelly, consul de France, a déclaré que la France était heureuse et fière de l'amitié espagnole, et il s'est fait très applaudir lorsqu'il a assuré l'Espagne que la France n'oublierait jamais que 6.000 Espagnols font en ce moment le sacrifice de leur vie pour défendre, à côté des nôtres, le droit et la justice.

MM. Bergson, Imbard de La Tour, Widor et Edmond Perrier sont partis dans l'après-midi pour Madrid.

### L'Application de la Loi sur la Taxation des Dénrées

Paris, 30 avril. — Si le comité consultatif de la Seine pour la taxation des denrées est constitué, il n'en est pas de même dans les autres départements, où l'on semble attendre le règlement particulier qui fixera les points de détail de l'application de la loi.

Cette réglementation paraîtra à brève échéance sous forme de décret, afin d'éviter les lenteurs administratives. Mais dès maintenant, les préfets doivent procéder à une sorte d'enquête économique qui indiquera les ressources alimentaires du département, les prix des denrées en général, et plus particulièrement ceux qui paraîtraient anormaux.

Chaque fois qu'un cours apparaîtra comme étant le résultat d'une spéculation, le préfet devra intervenir, et après un avertissement resté sans effet, il devra taxer les marchandises de façon à ne permettre, soit au producteur, soit à l'intermédiaire, qu'un bénéfice normal.

Enfin, des instructions très nettes sont données aux préfets pour prévenir et mettre obstacle à toutes les tentatives de spéculation ou d'accaparement sur toutes les denrées sans exception.

Les spéculateurs et accapareurs devront être déferés sans délai et sans aucun avertissement aux parquets, qui vont recevoir à ce sujet des instructions spéciales du garde des sceaux.

### M. Barthou à Pau

Pau, 30 avril. — M. Barthou, ancien président du conseil, est arrivé de Saint-Jean-de-Luz à Pau. Il assistera demain à la séance du Conseil général.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT RUSSE

Pétrograd, 30 avril.

Front occidental

Dans la région de RIGA, l'artillerie ennemie a opéré une concentration de feu sur SCHLOCK et sur le sud de l'île de DALEN.

La région de la gare de ZELBOURG, au nord-ouest de JACOBSTADT, a été aussi canonisée par l'artillerie adverse.

Sur le front des positions de DVINSK, duels d'artillerie en maint endroit.

Dans la région à l'ouest du lac de NA-ROTHA, le combat s'est apaisé.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'ennemi pour sortir de ses barrières de fils de fer dans la région au nord du bourg de KREVO.

Offensive autrichienne repoussée

Au nord de Mouravitzky, sur l'IKVA, les Autrichiens, après une préparation d'artillerie lourde et légère, ont pris hier, au point du jour, avec des effectifs importants, l'offensive contre nos tranchées, faisant un saillant à l'ouest des villages de la grande et de la petite BOYAPKA.

Ces tranchées étaient tenues par une seule compagnie et à dû se replier. Nos éléments ont alors ouvert à leur tour un violent feu d'artillerie et ont lancé une contre-attaque, vers une heure de l'après-midi. Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nous avons repris les tranchées perdues avec tous les survivants des troupes hongroises qui les occupaient, notamment deux bataillons hongrois, soit 22 officiers, 2 médecins et plus de 600 soldats, qui ont déposé les armes.

Les tranchées reconquises présentent un amoncellement de cadavres et de blessés hongrois. Nos pertes sont de 4 officiers et d'environ 100 soldats. Nous avons pris un grand nombre de fusils, de munitions, de cartouches et de grenades.

Front du Caucase

Dans la région de DIARKEBIR, nous avons repoussé une offensive des éléments d'avant-garde turcs.

FRONT BELGE

Le Havre, 30 avril.

Au cours de la nuit du 29 au 30, la région de DIXMUDE a été fortement bombardée de part et d'autre de l'Yser.

Le duel d'artillerie a repris dans la matinée.

Calme sur le reste du front.

FRONT ITALIEN

Rome, 30 avril.

Depuis GIUDICARIA jusqu'à la vallée de SUGANA, activité des deux artilleries. Des reconnaissances aériennes d'avions ennemis dirigés sur VERONE ont été obligés de prendre la fuite par le tir de nos pièces anti-aériennes et par le rapide départ d'une de nos escadrilles de chasse.

Dans le HAUT CORDEVOLE, pendant la nuit du 28 au 29 avril, l'adversaire a renouvelé son attaque contre nos positions sur la crête du col di Lana.

Après un violent corps à corps, il a été repoussé avec de graves pertes.

Sur l'ISONZO MOYEN et sur le CARSO, duels d'artillerie.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur des hameaux de l'ISONZO INFÉRIEUR. Il y a eu quelques victimes et des dégâts légers.

FRONT ANGLAIS

Londres, 29 avril.

L'artillerie ennemie a manifesté aujourd'hui une très grande activité contre nos tranchées dans la région de FHCOURT, de SOUCHEZ, et à l'ouest de la route d'Y-PRES à PILKEM.

On a fait exploser des mines des deux côtés, pendant la journée, devant SOUCHEZ, au sud-est du CABARET-ROUGE, près de NEUVILLE-SAINT-VAAST et dans le secteur HOHENZOLLERN.

La nuit dernière, nous avons poussé un raid sur les premières lignes du front allemand, aux environs du crassier de Loos, et fait subir à l'ennemi des pertes importantes.

De bonne heure, ce matin, après un bombardement intense, l'ennemi a fait, sous le couvert d'une émission de gaz, deux petites attaques en face d'HULLUCH, mais il a été repoussé.

De plus, la vague de gaz a été rabattue par le vent sur les tranchées allemandes que l'ennemi a dû abandonner sur un front de 700 mètres. Les Allemands, en fuyant, ont dû traverser un terrain battu par nos feux de barrage. A en juger par le nombre d'ambulances qu'on a vu venir d'Hulluch, l'ennemi a dû subir des pertes importantes par notre tir d'artillerie et aussi par ses propres gaz, qui avaient décoloré l'herbe sur un front d'environ 900 mètres et une profondeur d'environ 3 kilomètres.

Hier, le beau temps a permis d'effectuer de nombreux vols. On a remarqué que le nombre des appareils ennemis avait beaucoup diminué.

Quatre combats aériens seulement eurent lieu; nous n'avons eu aucune perte à déplorer.

Aujourd'hui, deux avions allemands ont été abattus en arrière de nos lignes.

régiment le sergent Paul Demptos, de la 86 compagnie.

«Sergent courageux et énergique, tué le 11 janvier 1916 en entraînant ses hommes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses.»

A l'Institut français de Madrid

L'Institut français de Madrid, fondation de notre Université, a heureusement profité du passage de notre distingué compatriote d'adoption, M. Ch. Arthur, professeur au Conservatoire de Sainte-Cécile, pour organiser un concert au profit des victimes de la guerre.

La séance a eu lieu à l'Institut, le lundi 25 avril. Le succès de notre violoniste a été très grand, et il y a eu la vive satisfaction de mesurer son beau talent au service d'une cause qui lui est chère.

Après un concert, M. l'Ambassadeur de France a remis les palmes académiques à Cassado. Ce geste si simple a produit un grand effet.

L'Allemagne note les musiciens espagnols, la France les honore.

CIDRE EXTRA

Litre échantillon sera détaillé lundi, mardi 1er et 2 mai à 20 et 22 fr. l'hecto, gare Saint-Jean, travée 102. Prendre futailles.

Restrictions momentanées du Trafic commercial

Réseau d'Orléans. — Les services de l'exploitation étant arrêtés sur l'ensemble du réseau de la Compagnie des Chemins de fer de grande banlieue, il y a lieu de refuser, à dater du 1er mai prochain, tous envois G. V. P. V. ou colis postaux à destination des gares de ce réseau.

Réseau du P.-L.-M. — Prolonger, jusqu'au 4 mai inclus, le refus des envois paille, pates chimiques et mécaniques, vieux papiers, rognures de carton et fûts vides, à destination de Pontcharra-sur-Breda, transit.

Réseau du Midi. — Reprendre, dès maintenant, les envois P. V. par wagons complets, à destination des gares des tramways de l'Aude transitant par Narbonne.

COMMENTAIRES

Un excellent vin à la Kola, pesant 15 degrés, c'est le Toni Kola Secretat. Il est évident qu'il convient de le réclamer dans tous les Cafés.

PETITE CHRONIQUE

Sur les quais. — La série continue : deux barriques vides, appartenant à M. Jean Rousseau, batelier, de Larroque (Gironde), déposées quai des Chartrons, ont disparu.

— 80 kilos de fer et d'acier, déchargés d'un vapeur sur le même quai, samedi, ont été enlevés par une trouille de trente ans, Francesca V..., que l'on put arrêter, de complicité avec sa compatriote Margarita V..., qui a pu prendre la fuite.

Sous une charrette. — Samedi après-midi, vers 5 h. 30, Mme Cerise, soixante-neuf ans, demeurant rue Rougier, a été renversée place Pey-Berland par un attelage que conduisait le jeune Charles T..., treize ans. Blessée à la tête, Mme Cerise a été admise à l'hôpital Saint-André.

Piétiné par ses chevaux. — Samedi matin, vers dix heures, le garçon charretier Joseph Dubloin, soixante-sept ans, domicilié 8, rue de Nuits, est tombé devant ses chevaux, au bassin n. 1 des Docks. Blessé aux jambes, on l'a pansé à l'hôpital, puis on put le transporter à son domicile.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Guillaume Tell

M. R. de Léricq, qui chanta il y a quelques années sur la scène de notre Grand-Théâtre, est venu interpréter, dimanche en matinée, au Théâtre-Français, le rôle d'Arnold dans « Guillaume Tell ». M. de Léricq a parfaitement réussi. Il est doué d'une voix de fort ténor au timbre chaud et vibrant, et qui aborde les notes élevées avec éclat et sérénité.

Les autres interprètes de « Guillaume Tell » sont déjà connus et appréciés. On ne ferait que se répéter en disant que M. Redon est un superbe Guillaume, que Mme Jane Fougère est une Mathilde extrêmement attrayante, que M. Lapeyre (Walter) est un artiste qui sait plaire dans tous les rôles qui lui sont confiés.

Une mention spéciale pour Mme Lucy Raymond, que nous sommes accoutumés à applaudir dans l'opérette, et qui, apportant dans l'opéra ses précieuses qualités de chanteuse et de comédienne, nous a présenté un Jemmy comme il nous a été rarement donné d'en voir au théâtre.

En résumé, bonne représentation avec un orchestre très musicalement conduit par M. Bardou. C. P.

Spectacles de la Semaine

ALHAMBRA-THÉÂTRE. — Jeudi en matinée classique (50 % de réduction aux scolaires), « Les Femmes savantes », avec Ray-Marot, Henry Vermeil, Lyonel, L. Gony, W. Garzigue, Marg. Ramat, L. Dufau, Talmont, Dorneuil, Francet. Location ouverte rue d'Alzon. — Samedi 6 mai, « Monsieur de la Palisse » (création à Bordeaux), avec Tilmant.

THÉÂTRE DES BOUFFES. — Jeudi en matinée de famille (50 % de réduction aux scolaires), « Les Dragons de Villars », avec F. Caruso, André Chambon, Lucy Raymond, etc. Location ouverte. — Samedi 6 mai, « La Comédie de Mimi Pinson », avec F. Caruso, A. Kervan, Lya Ceddes. — Bientôt, « François les Bas-Bleus » (création).

APOLLO-THÉÂTRE. — Vendredi music-hall. Douze débuts, avec le ventriloque Hodge. Le 12 mai, Dranet, dans la revue de Mme Rasini. — Bientôt, Augé, dans « Un Bouchois ».

THÉÂTRE-FRANÇAIS. — Mercredi, « Le Barbier de Séville », avec Edmond Clément, Victor Ferré, F. Caruso, Laneyre, Bédou, Mme

Lejeune. — Lundi 8 mai, Le Gallo dans « Les Deux Canards », de Tristan Bernard.

PALACE-THÉÂTRE. — Tous les soirs, « Hé! cocher... au Palace! » avec Lourval, et une troupe monstre.

CINÉMAS

CINÉMA GÉANT du Théâtre-Français

«Le Mariage d'Arlette» et «Charlot travaille»

Lundi 1er mai en matinée, nouveau programme qui sera donné toute la semaine: les Petits Chats; «Le Mariage d'Arlette»; «Charlot travaille»; «La Tache du déshonneur»; «Oscar a le cauchemar»; l'«Eclair-Journal».

Prix: en matinée, de 1 fr. à 0 fr. 25; en soirée, de 1 fr. 50 à 0 fr. 50.

SAINT-PROJET-CINÉMA

«LA DAME DE MONSOREAU»

«La Dame de Monsoreau», ce roman prestigieux que tous, jeunes et vieux, lisent et relisent avec un plaisir toujours nouveau, parce qu'il excite les sentiments nobles et courageux de notre race, «La Dame de Monsoreau» passera sur l'écran à partir de lundi 1er mai, avec un programme de choix. Mise en scène splendide, interprétation hors de pair; tout pour assurer à ce chef-d'œuvre cinématographique un gros succès. Prix des places ordinaires.

Fêtes et Banquets

Blessés et Réformés de la Manufacture des Tabacs

Les blessés et réformés de la guerre, employés à la manufacture des tabacs de Bordeaux en qualité de préposés et ouvriers titulaires ou temporaires avaient décidé de se réunir dimanche en un banquet amical. Le but de ces vaillants, qui ont fait tout leur devoir au front et sur la poitrine desquels brillent la médaille militaire ou la croix de guerre, est de s'unir afin de travailler en commun dans l'intérêt de tous les camarades mutilés comme eux.

Ce banquet tout intime et aimable a été servi à midi au coquet établissement des Graviers, aux Quatre-Pavillons. Les convives étaient au nombre de vingt-huit. La Compagnie des tramways, témoignait une fois de plus de l'intérêt qu'elle porte à nos braves poilus, avait mis gracieusement à leur disposition un tramway qui, parti à onze heures de la place du Pont, les a conduits en quelques minutes au sommet de la côte.

La manifestation avait à sa tête M. Maurice Brouard, médaille militaire, président du Groupe, avec, à ses côtés, MM. Lalanne, vice-président; Montez, secrétaire, et Mazurie, trésorier. Elle fut charmante et utile en même temps, car on en a profité pour examiner avec le calme et la sagesse qui conviennent aux causes justes, d'intéressantes questions.

La réunion s'est terminée, après quelques allocutions des organisateurs, par une quête au profit des hôpitaux de la Croix-Rouge qui a produit 20 francs.

Aux Quatre-Pavillons, le maître photographe Lucien Gourdin a pris des clichés qui conserveront le souvenir de cette reconfortante journée, au cours de laquelle tous les cœurs se sont unis pour affirmer l'inébranlable confiance dans l'avenir et saluer la victoire prochaine.

COMMUNICATIONS

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre de commerce a reçu de M. le Directeur des douanes la lettre suivante: Bordeaux, le 20 avril 1916.

«Monsieur le Président, Une décision administrative avait stipulé, par dérogation aux prohibitions de sortie, que les envois de graphite à destination de l'Angleterre pouvaient avoir lieu sans autorisation préalable.

«Mon administration vient de m'aviser que cette disposition est rapportée. Par suite, l'exportation du produit dont il s'agit à destination de tous pays étrangers est dorénavant subordonnée à une autorisation de la commission des dérogations.

ASSOCIATIONS DIVERSES

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE LA GIRONDE se réunira en assemblée générale le mercredi 3 mai prochain, à 2 heures très précises, dans le local ordinaire de ses séances, cours de l'Intendance, 7.

LA POUDRE DE RIZ MALACEÏNE

Extrêmement fine, adhérente; donne à la peau une agréable fraîcheur, saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : P. M<sup>o</sup>: 1.65 G<sup>m</sup>: 2.75

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— M. C. — 1. Non. — 2. Cette circonstance n'a pas été communiquée. — 3. Non. — 4. Oui.

— C. R. 23. — Vous ne pouvez qu'appeler l'attention de votre chef de corps sur votre cas particulier.

— Un militaire du 144e. — Si votre débiteur est un honnête homme vous pouvez accepter le renouvellement. Une simple feuille de 60 cent. suffit.

— Maxime D. C., Sainte-Foy. — Si vous êtes valide, oui.

— L. G. — 1. Situation définitive. — 2. Réclamez encore au médecin-chef.

— Laborière, Ambois. — Il n'existe pas de circulaires réglementant les salaires et les heures de travail.

— E. C., Sauveterre. — Il peut obtenir cette prolongation. S'adresser à la place où a été déclaré.

— M. B., Dordogne. — 1. A la sous-préfecture. — 2. Livret de mariage. Certificat constatant que votre mari est interné en Suisse.

ÉTAT CIVIL

DECES du 30 avril

Simone Blondy 31 ans, rue de Belleyme, 13. Jean Lescoeur 34 ans, rue de Nézac, 4. Antoine Sanson 35 ans, rue Chantecrit, 48. Georges Mauduit 38 ans, rue Sainte-Catherine, 188. Blaise Jarriage, 66 ans, rue Barada, 12. Veuve Gibiat, 80 ans, rue Jean-Souls, 2.

Décès militaire Charles Thibaut, 59 ans, capitaine, dépôt de Saint-Martin-de-Ré.

CONVOIS FUNÉBRES du 1er mai

Dans les paroisses : St-Bruno : 7 h. 45, Mlle M. Blondy, 13, rue de Belleyme. St-Seurin : 7 h. 45, Mme veuve P. Gibiat, rue Jean-Souls, 2.

St-Eloi : 8 h. 45, M. G.-L. Mauduit, rue Sainte-Catherine, 188. Sacré-Cœur : 1 h. 30, M. L. Lescoeur, 4, rue de Nézac. 3 h. M. P. Gibiat, rue de Bouchou, 8. — 4 h. M. M. Boudinot, rue de Bégles, 87. St-Seurin : 3 h. 45, M. A. Barreau, 170, rue Turenne.

Convoi militaire : 4 heures : capitaine C. Thibaut, hôp. militaire.

CONVOI FUNÉBRE

La comtesse René de la Roche-Guyon, née de la Roche-Guyon, veuve de M. de la Roche-Guyon, mobilisé (au front); le vicomte Guy d'Adhémar, mobilisé, et la vicomtesse Guy d'Adhémar; le capitaine Vonderheyden du 8e Hussards (au front), et M<sup>me</sup> Vonderheyden prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Charles-Auguste-René, comte d'ADHÉMAR,

Baron de l'Empire, Colonel de cavalerie en retraite, Officier de la Légion d'honneur, Médaille de 1870.

qui auront lieu le lundi 1er mai. On se réunira au château de Ferron, Tonneins, à une heure et demie, et à dix heures, dans l'église du Sacré-Cœur. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M<sup>me</sup> veuve Ferdinand Allary et ses enfants, M. et M<sup>me</sup> Allary et leur fils Georges, les familles Mathieu, Housset, Lasserre, Lucimald ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Ferdinand ALLARY,

du 30e régiment d'infanterie, mort au champ d'honneur le 21 mars 1916, et les informent qu'une messe sera dite à son intention le mercredi 3 mai, à dix heures, dans l'église du Sacré-Cœur. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et M<sup>me</sup> Eugène Bouchereau, M<sup>me</sup> veuve B. Bouchereau, les familles Bouchereau, Darsan, Roux, Delille, Ferrus remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M<sup>me</sup> veuve Ernest BOUCHEREAU,

ainsi que celles qui leur ont adressé des témoignages de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite à son intention le mardi 2 mai, à dix heures, en l'église Saint-Pierre. La famille y assistera.

MESSE

Le Comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS

tombs au champ d'honneur le mardi 2 mai, à huit heures, à la cathédrale.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 30 avril

Bureau central météorologique de Paris

Ce matin, le temps est beau dans le nord et l'est, nuageux ou couvert dans l'ouest et le sud. On signale de la pluie à Bordeaux. La température reste sensiblement la même dans nos régions.

En France, un temps chaud est encore probable avec des orages dans l'ouest et le sud. Ciel nuageux dans le nord et l'est.

A Paris, hier, temps peu nuageux. Au parc Saint-Maur, la température moyenne (15° 4) a été supérieure de 4° à la normale (11° 3). Depuis hier, température maxima, 23°; minima, 10°.

A la tour Eiffel, maxima, 18° 2; minima, 10° 1.

Monte-Carlo, température prise sur la terrasse du Casino, à midi, 26°.

Temps beau.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 30 avril

Montés en rade :

Gudrun, st. suéd., c. X., d'Angleterre. Sinsen, st. norv., c. X., de Norvège. Suzanne-et-Marie, st. fr., c. X., du Havre. Renée-Hyafil, st. fr., c. X., d'Angleterre.

BLAYE, 30 avril

Mouillé sur rade :

Silvershell, st. am., c. X., de New-York (avec pétrole).

PAULLAC, 30 avril

Monté :

Baron-Renfrew, st. ang., c. X., d'Angleterre. Recto, st. norv., c. X., de Norvège. Margaux, st. fr., c. X., de Dunkerque. Thérèse-et-Marie, st. fr., c. X., du Havre.

Aux appointements :

Rio-Sorocoba, st. ang., c. X., d'Amérique. Oder, st. ang., c. X., d'Amérique. Umberto-I, st. ital., c. X., d'Angleterre.

Rade de montée :

Cabo-Verde, st. port., c. X., d'Espagne. Isla-de-Minoria, st. esp., c. X., d'Angleterre. Elgov, st. dan., c. X., d'Angleterre. Victorine, fr.-m. fr., c. X., d'Angleterre. Ohio, st. fr., c. X., de New-York. Byrdons, st. norv., c. X., de la Plata. Amiral-Froude, st. fr., c. X., de la Plata. Falk, st. norv., c. X., de la Plata. Séphora-Worms, st. fr., c. X., du Havre. Aimée, dundee fr., c. X., d'Angleterre.

Sur Mer

SAINT-NAZAIRE. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Général-de-Sonis, de San-Francisco. MARSEILLE. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Duc-de-Bragance, d'Alger. St. fr. Ville-de-Louis, d'Oran. St. ang. Marie-Thérèse, d'Alicante. St. fr. Eveline, de Cardiff. St. fr. Harmonie, de Cette. St. fr. Jacques-Frassinnet, de l'Afrique occidentale.

CARDIFF. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Cap-Breton, d'Areschon. St. ang. Baron-Aïssa, de Bayonne. NEWPORT. — Arrivés :

26 avril, st. norv. Mars, de Bordeaux. St. esp. Capito, de Saint-Nazaire. St. esp. Salvadora, de La Pallice. St. norv. Anna-Gurine, de Chantenay. SWANSEA. — Arrivés :

26 avril, st. ang. Schalds, de Rochefort. St. fr. Marie-Joseph, de La Rochelle. PORT-TALBOT. — Arrivés :

26 avril, st. dan. Leka, de Bordeaux. St. norv. Trebor, de Nantes. LIVERPOOL. — Arrivés :

26 avril, st. ang. Miltre, de Nantes. GLASGOW. — Arrivés :

26 avril, dund. fr. Renée-Marthe, de Bordeaux. St. ang. Dalbeattie, de Nantes. MEXILTONS. — Arrivés :

OITAVOS. — Arrivés :

29 avril, st. fr. Amiral-Zédé, de Buenos-Ayres. FAYAL (des Açores). — Signalé :

27 avril, st. fr. Péron, de Saint-Nazaire. DAKAR. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Garonna, de Bordeaux. MELBOURNE. — Arrivés :

27 avril, nav. fr. Touraine, de Londres. JONKES. — Arrivés :

27 avril, nav. fr. Atlantique, de La Pallice. MONTEVIDEO. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Samara, de Buenos-Ayres. NEW-YORK. — Arrivés :

27 avril, st. fr. Madonna, de Saint-Nazaire.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 29 avril 1916.

Térébenthine. — Lourde. — Disponible : 41 sh. 1/2, toutes poisons.

Résine. — Disponible : 21 sh. 3 d.

BORDEAUX

Il y a un an

1er MAI 1915

Dans la bois le Prêtre, nous avons enlevé plusieurs tranchées, fait cent trente prisonniers et pris une mitrailleuse.

Mariage Moderne

PAR RESCLAUZE DE BERMON

DEUXIEME PARTIE

— Je suppose qu'elle va bien, puisqu'elle vous écrit tous les jours... — Oh ! pas le moins du monde, tant que vous ne m'avez pas dit de lui répondre...

Le déjeuner s'est achevé péniblement. Roger s'est levé et est passé dans son cabinet sans mot dire. Son regard avait cette expression dure que jamais encore il n'avait revêue pour moi...

Je me sentais parfois bien isolée au milieu de tous ces indifférents ! Avec Henri et Marguerite, je retrouvais la famille, cette douce chose que l'on apprécie seulement lorsqu'on en est privé...

Je me suis livrée tout entière et je ne sais rien de lui. — Vous êtes bon, mon ami ! — Il m'a répondu en souriant : — Allons conclure le marché et donner l'adresse...

Depuis quinze jours je suis à la recherche d'un appartement pour Marguerite, j'ai cherché partout, maison bien habitée, pièces spacieuses, air et lumière, confort moderne et bon marché...

CHRONIQUE VINICOLE

« Au sujet des déclarations tardives de récoltes, nous disons dans la « Revue viticole » : Les Déclarations tardives de Récoltes. La lettre suivante a été adressée par M. René Carré-Bonvalet, député de Jonzac, au ministre des finances et a déterminé les instructions qui l'accompagnent :

« Les nombreuses demandes que j'ai reçues ces derniers temps témoignent que ces prévisions ont été dépassées parmi les représentants auxquels les viticulteurs mobilisés ont laissé la gestion de leurs intérêts... »

« Cette négligence a certainement son origine dans la facilité trop grande avec laquelle, dans le passé, les déclarations tardives ont été autorisées, ce qui a créé, dans certaines régions viticoles, cette habitude qu'on peut impunément soustraire aux prescriptions légales... »

« Le ministre des finances, Signé : A. RIBOT. »

ALCOOLS SUR PLACE. — Le disponible pour les alcools étrangers est coté de 200 à 315 fr. l'hecto les 90 degrés, droits de douane acquittés. Rhums. Navire attendu. — « Caravelle ». Navire en déchargement. — « Hermine ».

ACHATS Echange - Prêts, un an TITRES et Coupons étrangers. MANUFACTURE GENERALE de MUNITIONS. ON DEMANDE des ouvriers robustes, sérieux, pour travaux de tours. Travail assuré, bien rétribué.

LECONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B. Pourquoi les Enfants n'aiment-ils pas se nettoyer les dents ? Parce que vous leur donnez des Dentifrices composées d'essences ou de Produits Chimiques d'un goût désagréable.

80° VIN EXTRA 80° VIN. CIDRE de NORMANDIE PUR JUS EXTRA. CIDRE EXTRA 22 FR. CIDRE EXTRA, 45 fr. la barrique.

VENTE PUBLIQUE de Vins et Spiritueux. Les lundi 15 et mardi 16 mai 1919, à quatorze heures, vente publique importante de vins rouges et blancs en barriques et en bouteilles.

FIGURES A BOISSON Prix spéciaux par fortes quantités. MAISON J. MAURIN CAFÉ EXCEL, 2 francs le demi-kilo. 606 AVARIES Ecoulements 606

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 1er mai 1919. Sergent Renaud Par Pierre SALES. TROISIEME PARTIE BAS LES MASQUES ! — Embûissons les choses par ordre. Vous avez acquis une très belle fortune...

gentilhomme ruiné. Des œufs contre des parchemins ! L'histoire est vieille comme la France. Mais vous étiez difficile, vous ne vouliez pas de ces gentilshommes qui croquent à assis facilement la dot de leur femme...

êtes ennuuyés ! Les violences ne mènent à rien... Vous n'avez entendu que la moitié de ce que j'ai à vous dire. Il s'agit de choses très graves, il faut les envisager à tous les points de vue. Restez donc tranquille et écoutez-moi !

— On peut s'en passer, j'ai étudié les lois françaises : le consentement d'un seul des parents est indispensable ; on peut se passer de l'autre... — Exact. Mais Frédéric ne se résoudra pas à s'en passer.

— Ah ! Je serais curieux de savoir comment vous vous y prendrez ! — Très simplement. — N'espérez pas cela, monsieur ! Je tiens ces preuves, et je les tiens bien. Et elles ne seront détruites que lorsque ma fille portera le nom de comtesse de Villepreux...